

MAGAZINE DES DONATEURS
ÉDITION SPÉCIALE
HIVER 2022 - N°144

ON S'EN FOUT



SI LE FAIT QU'IL
DORME EN RUE
QUESTIONNE LES
PASSANTS, GÈNE
LES TOURISTES,
EMBARRASSE LES
GENS DU QUARTIER.
ON S'EN FOUT CAR
LA SEULE CHOSE
QUI COMPTE POUR
NOUS, C'EST SON
DROIT À VIVRE
EN BONNE SANTÉ.



**SOIGNE AUSSI
L'INJUSTICE**



Priscilla Fligitter

COORDINATRICE MÉDICALE

Priscilla travaille en tant que coordinatrice médicale pour Médecins du Monde

Ce que je fais ?

« Un beau jour, j'ai postulé chez Médecins du Monde pour travailler comme infirmière bénévole pour les projets belges. C'est ainsi que mon histoire avec l'organisation a commencé. Je me suis immédiatement rendue compte à quel point mes valeurs étaient identiques à celles de Médecins du Monde : engagement, justice sociale et accès égal aux soins de santé. Je travaille à présent comme coordinatrice médicale au Hub humanitaire de Bruxelles, un endroit où les personnes migrantes sans-abri peuvent, entre autres, recevoir des vêtements, de la nourriture, mais aussi se faire soigner. »

Ce que je ressens ?

« D'un côté je me sens reconnaissante de travailler auprès de ces personnes : une écoute et un accueil digne peuvent vraiment faire la différence. C'est toujours enrichissant de travailler avec nos patient.e.s : ils et elles ont une résilience et une bienveillance fondamentale donc nous pouvons nous inspirer. Mais il m'arrive aussi d'être en proie à la colère, d'être révoltée par les décisions de nos responsables politiques qui compliquent le parcours des personnes avec lesquelles on travaille. »

Ce que j'espère ?

« Un changement de mentalité chez les responsables politiques. Nous avons récemment publié un rapport qui montre que les femmes sans-papier n'ont pas accès à l'interruption volontaire de grossesse dans notre pays, avec toutes les conséquences (invisibles) et les drames personnels que cela entraîne. Je souhaiterais que rédiger ce type de rapport ne soit plus utile et que les dirigeant.e.s fassent le nécessaire pour assurer l'accès équitable aux soins. »

« C'est pour moi un privilège de travailler avec nos patient.e.s. Je pense même que nous devrions prendre exemple sur leur résilience et leur optimisme à tout crin. » ●

Priscilla,
Coordinatrice médicale



ON S'EN FOUT !

Que des personnes recourent à la mendicité pour survivre : on s'en fout.

Que leur comportement soit irréprochable ou non, qu'elles soient dans le « mauvais camp » : on s'en fout.

Notre campagne de fin d'année « On s'en fout » met en avant les valeurs de Médecins du Monde.

Jour après jour, nos équipes vont dans des endroits et à la rencontre de personnes dont on détourne généralement le regard : les demandeurs et demandeuses d'asile du Petit-Château, les milliers de personnes sans-abri que compte notre pays ou encore les Ukrainien.ne.s resté.e.s dans leur pays. On s'en fout que ces personnes n'aient pas notre couleur de peau ou qu'elles parlent une autre langue, qu'elles soient marginalisées ou « intégrées » et qu'elles aient dormi dehors la nuit dernière, dans l'espace public. La seule chose qui compte pour nous, c'est leur droit aux soins de santé et à la dignité.

Le 5 décembre, nous donnons le coup d'envoi à notre campagne « On s'en fout » à la télévision, à la radio et sur les réseaux sociaux.

Fidèle donatrice ou donateur, vous nous avez montré que vous soutenez notre combat envers et contre tout. Pour vous remercier, nous vous offrons une affiche exclusive de notre campagne. Dans les semaines qui viennent, vous pourrez ainsi vous associer à notre campagne en sensibilisant vos voisins et voisines avec un slogan qui marque les esprits !

Merci !

Michel Genet

Directeur général de Médecins du Monde

HIVER 2022

DANS CETTE ÉDITION

6 CAMPAGNE DE FIN D'ANNÉE
ON S'EN FOUT



14 MOBILISATION
« DE WARMSTE WEEK » APPROCHE À GRAND PAS !



Ukraine : nos collaboratrices et collaborateurs au cœur des bombardements

Le 11 octobre, l'Ukraine a essuyé 84 tirs de missile. Ce jour-là, des équipes de Médecins du Monde étaient à l'œuvre dans une série de villes touchées par les bombardements : « Nos équipes dispensaient des soins médicaux et psychologiques et apportaient une aide matérielle, à Kiev, Tchernivtsi, Dnipro et Kharkiv, entre autres. Ces attaques les ont obligées à suspendre leurs opérations. Notre équipe mobile basée à Tchernivtsi n'a donc pas pu porter secours aux 139 orphelin.e.s hébergé.e.s dans une maison d'accueil et nécessitant des soins médicaux et psychologiques spécifiques, » explique Olena Holub, Liaison Officer pour Médecins du Monde.

Médecins du Monde est à pied d'œuvre en Ukraine depuis le début des combats. Dans 10 villes, nous apportons une aide médicale et une assistance psychologique aux populations restées dans le pays. Et ce n'est pas tout : nous acheminons aussi en permanence des convois médicaux vers les centres de santé et les hôpitaux encore opérationnels. Vous pouvez nous soutenir en ligne sur : www.medecinsdumonde.be



80%

Depuis juin 2022, 33 millions de personnes ont été affectées par les inondations qui se sont abattues sur le Pakistan. 80% du territoire a été inondé

Nos équipes ont lancé une intervention d'urgence dans la province du Khyber Pakhtunkhwa (KP). Nos cliniques mobiles ont administré des soins de santé primaire et ont proposé également des soins de santé sexuelle et reproductive. Plus de 1 200 patients en ont bénéficié. Nous avons également installé des tentes qui ont hébergé plus de 52 000 personnes. Médecins du Monde envisage d'intervenir dans d'autres zones.

Vous souhaitez, vous aussi, être solidaire avec le Pakistan ? Aidez-nous sur www.medecinsdumonde.be



Rapport: No Peace of Mind dans les territoires palestiniens occupés

Cela fait déjà de nombreuses années que Médecins du Monde dispense des soins médicaux et psychologiques aux habitant.e.s des Territoires palestiniens occupés.

Ce conflit a bien évidemment un terrible impact sur la santé mentale des populations : les données de l'OMS révèlent que 22 % des personnes vivant dans des zones de conflit sont confrontées toute leur vie à de graves problèmes psychologiques.

Ce constat a été récemment confirmé par notre rapport No Peace of Mind, qui évalue l'état de santé mentale des populations palestiniennes vivant dans les territoires occupés. Nous retiendrons un pourcentage - affligeant - parmi les nombreux chiffres et témoignages qui figurent dans ce rapport : 80 % de la population souffre d'anxiété chronique et de stress extrême. No Peace of Mind.




« Avec @Vluchtelingenwerk Vlaanderen et d'autres organisations, nous nous substituons à nouveau aux autorités défailtantes et travaillons à leur place. Zéro pointé pour les droits humains dans notre pays. »

En octobre, des mineur.e.s non accompagné.e.s, des familles et même des bébés ont été renvoyé.e.s dans la rue, faute de places d'accueil chez Fedasil. Avec nos partenaires de terrain, nous avons improvisé à la hâte des solutions : nous avons trouvé des chambres d'hôtel, installé des tentes en carton et fait appel à la solidarité citoyenne pour les héberger. Une nouvelle fois, la société civile est sur la brèche, car après des mois, le gouvernement belge n'a toujours pris aucune mesure structurelle pour assurer un accueil digne aux personnes qui demandent la protection internationale en Belgique. Zéro pointé pour les droits humains dans notre pays.

ON S'EN FOUT



ENDÉCEMBRE, NOUS DONNONS LE COUP D'ENVOI À NOTRE CAMPAGNE DE FIN D'ANNÉE « ON S'EN FOUT ». PLONGEZ-VOUS DÈS MAINTENANT DANS LE QUOTIDIEN DES PATIENT.E.S QUE NOTRE CAMPAGNE ENTEND FAIRE SORTIR DE L'OMBRE.



« Je vis dans la
rue depuis que
mon propriétaire
a vendu la maison
où j'habitais »

Marino, Ostende

ON S'EN FOUT

**...QUE MARINO, QUI VIT À OSTENDE,
N'AIT PAS DE MUTUELLE**

*« Je vis dans la rue depuis que mon propriétaire a vendu la maison où j'habitais. J'étais plombier mais je suis invalide à la suite d'un accident de travail. Je n'ai pas de mutuelle et je suis heureux de pouvoir passer un moment ici, à l'antenne médicale. Il y a **quelque temps**, j'ai été **agressé et roué de coups**. Ma main n'a plus été irriguée pendant plusieurs jours et ma plaie a fini par s'infecter. J'ai été consulter trop tard. Ici, le personnel fait tout ce qu'il peut pour guérir ma main. »*

ON S'EN FOUT

...QUE MAURICE (60 ANS) AIT DORMI CETTE NUIT DANS LA RUE À BRUXELLES

« Avec ce témoignage, je veux faire comprendre qu'être une personne sans-abri, ça n'arrive pas qu'aux autres. Pour moi, tout a décliné en six mois. J'ai toujours vécu à Bruxelles. Depuis juillet, je vis dans la rue. J'ai perdu mon emploi, et cela s'est combiné à des problèmes familiaux, un état de dépression et un loyer difficile à payer.

Un jour, en rentrant d'une promenade, j'ai découvert que la serrure avait été changée. J'ai dormi pendant deux semaines chez des amis, puis dans un parc. Aujourd'hui, je dors dans la rue. Je ne me sens pas en sécurité. Le plus difficile, ce sont les pensées qui tournent en boucle. Arriver à focaliser sur autre chose. Au Medibus, je passe prendre un café, me changer les idées, échanger avec les bénévoles. Cela me fait du bien. Et j'ai l'espoir que la situation s'arrange un jour. »

Marino et Maurice sont toutes les deux des personnes sans-abri. Nous les avons rencontrés dans notre Médibus bruxellois et à l'antenne médicale d'Ostende. On s'en fout que Marino et Maurice vivent dans la rue. Car la seule chose qui compte pour nous, c'est leur santé et leur droit aux soins médicaux.

« Pour
a décli
mois.
vécu à
Depuis
vis dan
Maurice

Le n
augme
pays.
fler ave
l'énergie.
places d'
de vivre
nables
les pe
dor

moi, tout
né en six
j'ai toujours
Bruxelles.
en juillet, je
dans la rue »
e, Bruxelles



« J'ai attrapé la gale
à cause du manque
d'hygiène sur les
routes »

Almohamad, Ostende

ON S'EN FOUT ...QU'ALMOHAMAD, QUI VIENT DE SYRIE, N'AIT PAS ENCORE LE STATUT DE RÉFUGIÉ

« Je suis arrivé en Belgique il y a environ six semaines, après avoir traversé la Grèce, la Serbie, la Tchéquie et l'Allemagne. J'étais malade et épuisé. Après une tentative d'enregistrement **chez Fedasil, j'ai été renvoyé dans la rue. C'est un ami qui m'a parlé de Médecins du Monde.** Je n'ai pas d'assurance-maladie mais heureusement, on n'en a pas besoin chez Médecins du Monde. J'ai attrapé la gale à cause du manque d'hygiène sur les routes. Je suis très heureux de pouvoir venir ici. Je me sens en sécurité et bien accueilli. »

Almohamad est l'une des personnes réfugiées qui bénéficie de nos soins médicaux et de notre assistance psychologique. En raison de la crise des réfugié.e.s chez Fedasil, des centaines de demandeurs et de demandeuses d'asile vivent depuis des mois dans la rue. Ce sont surtout les hommes célibataires, comme Almohamad, qui sont abandonnés à leur sort, mais des mineur.e.s et des enfants sont aussi, implacablement, renvoyé.e.s dans la rue. Avec d'autres associations, nous recherchons des solutions d'accueil d'urgence et leur offrons une aide humanitaire. Entre-temps, nous n'abandonnons pas notre action en justice contre l'Etat belge pour son abstention coupable.



nombre de personnes sans-abri
ente d'année en année dans notre
Et ce nombre devrait encore gon-
c la hausse des loyers et du prix de
Médecins du Monde plaide pour des
accueil plus nombreuses permettant
dignement, pour des loyers raison-
et un meilleur accès aux soins pour
personnes qui n'ont pas ou plus de
micile, pas ou plus de mutuelle
ou pas ou plus de papiers.

PIERRE S'EN FOUT LUI AUSSI

« Je m'en fous que nos patient.e.s soient des personnes sans-abri et sans le sou, usager.ère de drogue ou alcooliques, qu'ils ou elles aient fait de la prison ou vivent chez nous clandestinement. La seule chose qui compte pour moi, c'est que les personnes soient traitées de manière humaine. Et nous y veillons chez Médecins du Monde. Ici, je suis surtout amené à prendre en charge des infections respiratoires, des infections urinaires, des dépressions et des psychoses. Nos patient.e.s ont de lourds antécédents psychologiques. Voilà pourquoi nous travaillons aussi avec un.e psychologue qui les écoute et les aide. »

Cela fait 7 ans que Pierre est médecin bénévole dans nos antennes médicales de la côte, à Zeebrugge et Ostende. A Ostende, notre public est très hétérogène : il y a des Belges précarisé.e.s, des ex-détenu.e.s., des personnes ayant des problèmes d'assuétude et des migrant.e.s vulnérables. A Zeebrugge, nous travaillons aux côtés du Père Maréchal. Nous dispensons des soins aux migrant.e.s qui souhaitent rejoindre l'Angleterre.

« Nos patient.e.s ont de lourds antécédents psychologiques. Voilà pourquoi nous travaillons aussi avec un.e psychologue qui les écoute et les aide »

Dr Pierre Cybulski





ON S'EN FOUT

... QUE RAYANA, UNE BRÉSILIENNE DE 31 ANS, ET SON FILS DE 2 ANS VIVENT DANS LA CLANDESTINITÉ DANS NOTRE PAYS

« C'est un ami qui m'a conseillé de tenter ma chance en Belgique. Il m'a dit qu'il allait m'aider à trouver un logement et un emploi mais rien de tout cela n'est arrivé. Depuis, je suis une personne sans-abri. J'ai vécu des choses épouvantables, j'ai subi énormément de violences, j'ai parfois été exploitée « en échange » d'un repas ou d'un lit. J'ai souvent des idées noires. Je savais que l'Europe n'était pas l'Eldorado mais je pensais que les droits humains y étaient au moins respectés. Comment est-il possible qu'on laisse dans la rue une mère célibataire ? Heureusement, ici, je peux me faire examiner et soigner par un médecin. Je rêve d'un travail « normal », d'une vie normale pour mon fils et d'un petit flat pour moi. »

Rayana est l'une des quelque 100 à 150 000 personnes vivant clandestinement en Belgique. Une personne sans-papiers n'a accès aux soins qu'au terme d'une procédure très complexe. Raison pour laquelle beaucoup finissent par renoncer aux soins, même en cas d'urgence. Médecins du Monde remue ciel et terre pour les aider. Nous nous rendons dans les centres d'accueil de nuit pour familles et mères célibataires où nos équipes mobiles soignent des personnes comme Rayana. Nous continuons aussi à plaider inlassablement pour un plus grand respect des droits humains fondamentaux et pour un accès aux soins dans la dignité pour ce groupe invisible.



Nos projets belges bénéficient d'un soutien financier de la part de la Loterie Nationale.

« Je savais que l'Europe n'était pas l'Eldorado mais je pensais que les droits humains y étaient au moins respectés »

Rayana, Bruxelles



Rayana est l'une des quelque 100 à 150 000 personnes vivant clandestinement en Belgique. Une personne sans-papiers n'a accès aux soins qu'au terme d'une procédure très complexe.

APPEL AUX DON

Soutenez-nous cet hiver, faites un don !

Scannez le code QR

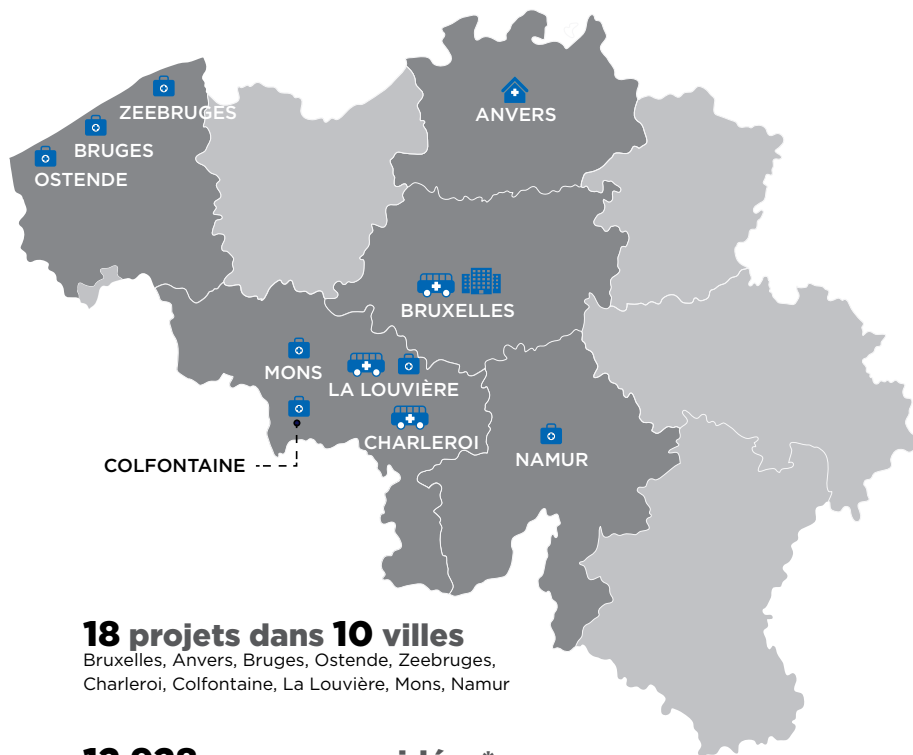


OU faites un don sur :

BE26 0000 0000 2929 en mentionnant HIVER2022

OU visitez notre site web www.medecinsdumonde.be

TOUS NOS PROJETS EN BELGIQUE



18 projets dans 10 villes

Bruxelles, Anvers, Bruges, Ostende, Zeebruges, Charleroi, Colfontaine, La Louvière, Mons, Namur

12.928 personnes aidées*
en moyenne **250** par semaine

14.701 consultations

*sans-abri, sans-papiers, professionnel.le.s du sexe, toxicomanes, Belges en situation de pauvreté, victimes de violences sexuelles, réfugié.e.s et migrant.e.s.

Légende :

- Medibus
- Antenne de soins
- Centre de soins
- Hub Humanitaire

VOUS VOUS EN FOUTEZ AUSSI ?

Vous vous en foutez aussi que nos patient.e.s soient des personnes sans-abri, sans papiers ou en situation de grande précarité ? Est-ce que la seule chose qui compte à vos yeux est aussi leur droit aux soins de santé et à des conditions de vie dignes ? Alors, faites un don et soutenez nos actions. Grâce à votre générosité, nous pourrons lancer de nouveaux projets, ouvrir d'autres Médibus, recruter du personnel et acheter des médicaments et des produits médicaux essentiels les plus vulnérables.

Merci !

Nous tenons à remercier les nombreuses personnes et organisations qui nous ont à nouveau soutenu.e.s massivement au cours de ces derniers mois !

Merci à nos bénévoles qui nous aident à soigner les victimes de l'injustice sociale 365 jours par an.

Merci à nos donatrices et donateurs ainsi qu'à nos partenaires sans qui nous ne pourrions mener à bien nos projets !

Merci aussi aux personnes suivantes qui ont organisé une action ou une activité au profit de Médecins du Monde :

♥ **Armonia Trovata** qui a donné un **concert** à Gand avec Voces8 et qui a reversé une partie des recettes à Médecins du Monde

♥ les parents de Wout, qui ont mentionné notre nom sur le **faire-part de naissance** pour que les proches et amis nous fassent un don

♥ les proches de défunt.e.s qui malgré le deuil ont suggéré sur le faire-part de remplacer les **fleurs et les couronnes** par un don

♥ nos partenaires qui nous ont **donné du matériel médical** : Nous vous remercions d'avance pour le soutien que vous allez continuer à nous apporter

♥ les **promu.e.s en Médecine Dentaire** de l'UCL qui ont offert leur prix de la Chambre de Médecine Dentaire à Médecins du Monde

♥ **Toos van Liere** qui a donné des tableaux qu'elle exposait à Halle en échange d'un don à Médecins du Monde.



Questions des donateurs

Est-il possible d'inclure Médecins du Monde dans mon testament ?

Certainement ! En incluant Médecins du Monde dans votre testament, vous nous permettez d'aider directement les personnes qui en ont le plus besoin. Les legs représentent une partie importante de nos revenus. Ceux-ci sont directement consacrés à nos projets en Belgique et dans le monde entier.

De plus, nous bénéficions de droits de succession avantageux, votre legs ne sera donc que très peu taxé.

Vous souhaitez en savoir plus à propos de la possibilité de léguer à une bonne cause ?

Commandez gratuitement notre brochure legs via notre site web www.medecinsdumonde.be/legs.

Contactez notre responsable legs par mail. Elle se fera un plaisir de vous répondre, en toute confidentialité et sans aucune attente d'engagement.



Camille Danneels

responsable legs
0486 54 60 22
legs@medecinsdumonde.be



ON RECHERCHE DES DENTISTES BÉNÉVOLES À ANVERS

Médecins du Monde accueille désormais patientes et patients dans le cabinet dentaire flambant neuf de notre centre de soins d'Anvers !

Malheureusement, nous n'avons vraiment pas assez de dentistes bénévoles. Alors que chaque jour de consultation, au moins 5 personnes se présentent pour profiter de soins dentaires.

Vous êtes dentiste et êtes prêt.e à vous investir un demi-jour par mois pour les patient.e.s de notre cabinet ? Vous connaissez un ou une dentiste ? Jetez un œil à nos offres de volontariat sur www.medecinsdumonde.be!



De Warmste Week approche à grand pas !

... et Médecins du Monde est l'une des 270 bonnes causes de cette édition de « De Warmste Week »

Concrètement, une partie des sommes récoltées dans le cadre de la « Warmste Week » financera notre centre d'hébergement médical anversois. L'épais dossier que nous avons constitué autour de notre centre à Anvers a été examiné et sélectionné par « De Warmste Week » parmi les 270 projets de lutte contre la précarité !

Passez, vous aussi, à l'action et soutenez notre centre d'hébergement médicalisé pour personnes sans-abri malades et convalescentes !

Notre centre d'hébergement médical est un lieu unique où des personnes sans-abri et sans domicile bénéficient d'un hébergement et d'un accompagnement médical 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Chaque patient.e sans-abri dispose de sa propre chambre pour se rétablir et reprendre des forces, en bénéficiant de l'accompagnement intensif d'une équipe de médecins, d'infirmières et infirmiers, ainsi que de travailleur.euse.s sociaux.ales.. Ensemble, nous recherchons des solutions durables une fois que ces personnes sans-abri sont tirées d'affaire, sur le plan médical et psychologique. Avec les fonds reçus dans le cadre de la « Warmste Week », nous pourrions encore mieux entourer nos bénéficiaires et leur offrir des soins de réhabilitation et accès sur le bien-être ainsi que des séances d'ergothérapie.



Enregistrez votre action
ou inscrivez-vous aux
« Warmathons » sur :
www.dewarmsteweek.be!

ON S'EN FUT



DES RAISONS QUI
LES ONT POUSSÉS
À FUIR, S'ILS N'ONT
PAS DE PAPIER, ET
S'ILS NE VEULENT
PLUS JAMAIS
RETOURNER
LÀ-BAS. TOUT CE
QUI COMPTE POUR
NOUS, C'EST LEURS SANTÉ



BE26 0000 0000 2929



SOIGNE AUSSI
L'INJUSTICE